



Cofinancé par l'Union européenne



## « Analphabétisme vaccinal » : réussir la vaccination contre le coronavirus en Guinée



Source : GETTY IMAGES



## STOP AUX INFOX COVID-19

Si vous avez des Rumeurs à nous partager, ajoutez-les dans notre formulaire KoBo <https://ee.humanitarianresponse.info/x/hTmx6ih/> ([Manuel de remplissage du formulaire KoBo](#)) ou écrivez-nous sur notre numéro WhatsApp (+224-621301852).

- ⇨ Voir aussi [RUMEURS MONDIALES, DETOX ET FACTS-CHECKING](#) - Tableau synthèse des rumeurs mondialement répandus
- ⇨ A lire [Module-LUTTER CONTRE LES FAUSSES INFORMATIONS](#)

11 décembre 2020

---

## « Analphabétisme vaccinal » : réussir la vaccination contre le coronavirus en Guinée

---

### Table des matières

<b>Introduction .....</b>	<b>2</b>
<b>Les campagnes de vaccination en Guinée, une histoire de défiance !.....</b>	<b>2</b>
<b>Ce qu'on sait du vaccin contre la maladie à virus Ebola.....</b>	<b>3</b>
<b>Programme COVAX : obstacles et désinformations .....</b>	<b>3</b>
<b>La négation de l'existence du coronavirus, le plus gros souci.....</b>	<b>3</b>
<b>Vaccin, produit de nuisance .....</b>	<b>4</b>
<b>Attitudes contestataires contre la vaccination !.....</b>	<b>4</b>
<b>L'Afrique, un laboratoire... ! .....</b>	<b>4</b>
<b>Les africains, des cobayes... ? .....</b>	<b>5</b>
<b>Introduction d'un nouveau vaccin contre le coronavirus .....</b>	<b>5</b>
<b>Réussir le pari de la vaccination .....</b>	<b>6</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>6</b>

## Introduction

L'on sait peu de choses sur les vaccins. Le savoir véhiculé sur eux s'exprime généralement dans un langage scientifique inaccessible à la population. Ce qui se comprend le mieux quand on en parle à un citoyen, c'est le « test de vaccin » réalisé ou en cours, et les « résultats positifs » des essais vaccinaux. Cette ignorance, liée à des obstacles communicationnels, constitue un facteur primordial dans l'explication de la situation vaccinale au sein des pays. Encore que l'introduction d'un nouveau vaccin se heurtent souvent à de la résistance populaire soutenue par des théories complotistes. Quoique les scientifiques considèrent, aujourd'hui plus d'hier, les vaccins comme des moyens quasi-

incontournables pour protéger les citoyens contre la propagation des maladies émergentes.

Les pays africains, notamment la Guinée, ont adhéré à un nouveau programme vaccinal contre le virus corona dénommé COVAX. Comment pourrait-on parvenir à mobiliser les citoyens pour promouvoir l'acceptation de ce nouveau programme vaccinal ? Cet article porte un regard rétrospectif sur la vaccination en Guinée afin de fournir des recommandations pouvant favoriser le succès des prochaines campagnes d'immunisation des populations contre la maladie à coronavirus.

## Les campagnes de vaccination en Guinée, une histoire de défiance !



La couverture vaccinale n'est pas assez reluisante en Guinée. Les taux de vaccination montrent une tendance baissière, quelle que soit la catégorie sociale considérée. Les données fournies par les Enquêtes Démographiques et de Santé (EDS-G) ressortent que la proportion d'enfants complètement vaccinés est passé de 37% en 2005 à 24% en 2018. Celle n'ayant reçu aucun vaccin est passée de 10,6% en 2012 à 22,3% en 2018. Les attitudes populaires sont fortement opposées au point que, en 2019, les ratées de la campagne de distribution du Praziquantel à Coyah et Dubréka ont tristement été associées à la vaccination. Récemment, en juin 2020, les médias ont relayé le décès de trois enfants à Koubia « après avoir reçu un vaccin contre la rougeole ». Une information qui a suscité de la panique chez les citoyens. Ces pareils

événements réduisent nécessairement l'acceptabilité des vaccins dans une localité.

Si la vaccination des enfants est source des polémiques, celles des adultes n'est pas moindre. La campagne de vaccination contre le tétanos maternel et néonatal en 2018 a laissé libre-cours à des rumeurs mettant en exergue la nocivité du vaccin. Il se disait que la campagne était une entreprise délibérée visant à stériliser les filles et les femmes en âge de procréer.

Le niveau d'instruction (de la mère), le milieu de résidence et le revenu du ménage sont des facteurs qui influencent la couverture vaccinale. L'histoire socio-politique et les incidents épidémiologiques survenus en Guinée durant les dix dernières années ont aussi joué contre l'acceptation de la vaccination. Les campagnes politiques pour l'alternance démocratique depuis 2010 ont poussé certains groupes sociaux à se détourner de l'offre des services publics. De surcroit, la montée de la ferveur religieuse dans certaines localités est devenue une barrière sociale pour la demande de vaccination. Parfois, les cibles ne sont pas vaccinées parce que le parent/tuteur qui décide de la vaccination n'est pas présent ou consentant lors du passage des vaccinateurs. La vaccination de routine dans les formations sanitaires enregistre assez de déperdition, les personnes concernées ne respectant pas les rendez-vous.

## Ce qu'on sait du vaccin contre la maladie à virus Ebola...



La survenue de l'épidémie à virus Ebola de 2013 à 2016 en Afrique de l'Ouest avait suscité une mobilisation internationale autour du développement de vaccin pour prévenir la maladie. Le vaccin VSV-ZEBOV mis au point par l'agence de santé publique du Canada, cédé à New Link Genetics et développé par le groupe américain MERCK, avait été mis en test en 2015 en Guinée. Cela « consistait à évaluer l'efficacité et la sûreté d'une seule dose de VSV-ZEBOV dans le cadre d'une stratégie de "vaccination en anneau" ». Il s'agissait au cours de cette stratégie d'immuniser les personnes en contact avec un patient infecté. Les résultats de ce test réalisé en Guinée sous la direction de l'OMS, sont, selon le professeur Delfraissy (chercheur à l'Inserm), indiscutables. Malheureusement, les populations n'ont jamais été informées de l'issue de

cette recherche, hormis ces brides d'informations que les médias ont relayées.

Une seconde phase du test a débuté en mars 2017 pour évaluer l'efficacité du vaccin auprès de la population générale. Elle permettait de répondre à certaines questions qui sont restées pendantes lors du premier test : la durée de l'immunité que confère le vaccin et l'efficacité du vaccin chez les moins de six ans. Le projet PREVAC (Partenariat pour la Vaccination Contre le Virus Ebola) était « destiné à évaluer trois stratégies vaccinales incluant différents candidats vaccins contre le virus Ebola ». Cet essai clinique permettait de « mesurer la rapidité, l'intensité et la durée des réactions immunitaires générées par ces vaccinations, ainsi que l'innocuité et la tolérance des différents produits administrés, chez les adultes et chez les enfants âgés d'un an et plus. »

Au cours de cette épidémie, la gestion de la désinformation, des réticences et des incidents de sécurité autour des vaccins n'a pas été documentée. Il est aussi probable que la documentation ait été établie mais pas suffisamment partagée. Conséquemment, beaucoup de ceux qui ont géré cette crise ne font pas partis du dispositif de riposte contre le coronavirus. Leurs savoir-faire et leurs expériences semblent perdus.

## Programme COVAX : obstacles et désinformations



### La négation de l'existence du coronavirus, le plus gros souci

A l'ère du coronavirus, l'Agence Nationale de Sécurité Sanitaire (ANSS) a mis en place une équipe de gestion des rumeurs conduite par le Laboratoire d'Analyse Socio-Anthropologique de Guinée (LASAG+). Depuis le mois de juillet 2020, plusieurs dizaines de désinformations ont été collectées, analysées et déconstruites. Sur la base des données disponibles, les rumeurs ayant circulées en Guinée sur le coronavirus sont caractérisées principalement par la négation de l'existence de la maladie et la discrimination des autorités sanitaires ; des théories négationnistes et complotistes qui ont fortement impacté l'acceptation des mesures barrières. Il est



très probable que les populations manifestent cette même attitude de refus face à l'introduction d'un nouveau vaccin.

En effet, au mois de juillet, des rumeurs accusaient l'ANSS d'avoir reçu des vaccins contre le coronavirus pour qu'ils soient administrés aux patients qui étaient admis dans les centres de traitement, à l'insu de ces derniers. D'ailleurs, durant cette période, il y avait une forte réticence des malades à se rendre dans les centres de prise en charge. En septembre, une rumeur recueillie à Nzérékoré affirmait que « la propagation de covid-19 se fait par la vaccination ».

Depuis le mois de décembre, les discours autour de la vaccination s'amplifient. Certaines rumeurs indiquent que « l'occident est mécontent parce que le coronavirus n'a pas eu l'effet dévastateur qu'il a souhaité pour l'Afrique. Donc les nouveaux vaccins vont servir à inoculer un virus plus dangereux dans l'organisme des africains ».

## Vaccin, produit de nuisance

L'équipe de gestion des rumeurs a aussi documenté les rumeurs mondialement répandues. Il s'est avéré que la désinformation sur les vaccins et la vaccination n'est d'ailleurs pas un phénomène propre à la Guinée. Beaucoup de choses ont été dites à propos de l'existence des vaccins contre le coronavirus.

- Pour certains, le vaccin existait bien avant la déclaration de la pandémie ; mais les firmes pharmaceutiques attendaient que la maladie prenne de l'ampleur pour leur permettre de spéculer sur les prix.
- Pour d'autres, les vaccins ont été conçus sur l'initiative de Bill Gates pour nuire à la population mondiale. Cette nuisance se traduit par :
  - la propagation délibérée de la maladie sur le continent africain ;
  - une intention de dépeuplement de la planète en implantant des micropuces dans les organismes.

## Attitudes contestataires contre la vaccination !



### L'Afrique, un laboratoire... !

Le monde entier a connu une propagation rapide du coronavirus au début de l'année 2020. L'OMS a déclaré l'état d'urgence mondiale de santé publique. La communauté scientifique s'est mobilisée pour faire l'état de la recherche pharmaceutique. Les premiers produits expérimentés ont fait l'objet de polémique, notamment la chloroquine pour le traitement et le vaccin antituberculeux pour la prévention.

Deux médecins intervenus sur une télévision française ont évoqué des tests de vaccin en Afrique. Ils exprimaient un essai du vaccin contre la tuberculose pour en voir les effets éventuels, car il n'existait pas encore de vaccin spécifique dédié au coronavirus. Selon l'Inserm, cette même expérimentation était « en cours ou sur le point d'être lancée » dans des pays européens et en Australie. « L'Afrique ne doit pas être oubliée ni exclue des recherches car la pandémie est globale ».

*« Si je peux être provocateur, est-ce qu'on ne pourrait pas faire ces tests en Afrique, où il n'y a pas de masques, pas de traitements, pas de réanimation, un peu comme c'est fait d'ailleurs pour certaines études dans le Sida, où chez les prostituées on essaie des choses parce qu'on sait qu'elles sont hautement exposées et qu'elles ne se protègent pas ? »,* interrogeait Jean-Paul Mira, chef du département de réanimation de l'hôpital Cochin, à Paris, dans une émission consacrée au coronavirus.

« Vous avez raison, et nous sommes en train de réfléchir à une étude en Afrique pour faire ce même type d'approche avec le BCG et un placebo », lui répond le professeur Camille Loch, directeur d'études à l'Inserm. (AFP Factuel)

### Les africains, des cobayes... ?

#nonauvaccinenafrique  
#pasdetestdevaccinenafrique  
#l'Afriquenestpasunlaboratoire  
#jenesuispasuncobaye

De nombreuses publications contestataires s'en sont suivies sur les réseaux sociaux. Elles soutenaient que les populations africaines avaient été prises pour cobayes pour essayer le nouveau vaccin contre le coronavirus alors que le continent

comptait moins de cas, loin derrière les autres. Les posts ont circulé dans toute l'Afrique de l'Ouest, notamment en Guinée.

Le test de vaccin a été interprété comme un moyen d'inoculer le virus dans l'organisme des africains. Une autre interprétation était que l'expérience africaine servira à déterminer l'efficacité et les effets secondaires du vaccin avant de l'administrer aux autres peuples. L'Union Européenne, les Nations-Unies et l'OMS ont apportés des démentis sur l'existence d'un quelconque projet d'essai vaccinal en Afrique à l'époque. Certains pays africains comme la Côte d'Ivoire et le Cameroun ont aussi apporté un démenti sur tout projet de vaccin sur leurs territoires.

## Introduction d'un nouveau vaccin contre le coronavirus



Source : GETTY IMAGES

Une centaine de projets pour le développement de vaccin contre le coronavirus est en cours à travers le monde. Il y en a une dizaine qui soient arrivés en phase d'essai clinique et aucun ne devrait aboutir avant plusieurs mois. La Coalition pour les Innovations en matière de Préparation pour les Epidémies (CEPI), l'Alliance pour les vaccins (Gavi) et l'OMS codirigent une initiative mondiale pour les vaccins contre le coronavirus (Initiative COVAX). En septembre 2020, tous les pays africains ont exprimé leurs intérêts pour cette initiative mondiale visant à obtenir au moins 220 millions de doses de vaccin pour le continent après homologation. L'adhésion des pays africains à cette initiative garantit que l'Afrique ne sera pas laissée pour compte dans le processus de rétablissement de la santé de la population mondiale.

Chaque pays doit se préparer et élaborer son plan de vaccination. Du 02 au 04 décembre 2020,

l'Agence Nationale de Sécurité Sanitaire (ANSS) et l'OMS ont organisé un atelier d'élaboration du plan national d'introduction et de vaccination contre la covid-19 en Guinée. Ce plan tient compte de l'évaluation des besoins éthiques, réglementaires, infrastructurels et méthodologiques nécessaires à la vaccination. Il décrit le processus de vaccination en trois étapes : la phase de préparation, la phase de vaccination et la phase de suivi.

La phase préparatoire englobe la mise en place des organes stratégiques et techniques ainsi que la tenue des réunions préparatoires. Il y a ensuite la rédaction du plan stratégique d'introduction et de vaccination contre le coronavirus assorti des outils de travail opérationnels. Des activités de plaidoyers et de mobilisation sociale seront organisées pour mettre en confiance et engager les candidats à la vaccination.

La seconde phase consistera à vacciner les groupes cibles identifiés. Plusieurs approches seront utilisées. Premièrement, la vaccination en ceinture au tour des cas positifs vise les personnes ayant été en contact avec les malades. Deuxièmement, la stratégie fixe et en avancée consistant à administrer le vaccin dans des sites identifiées au sein des zones d'intervention. Troisièmement, la stratégie de masse se faisant à travers des campagnes de masse organisées pour les groupes à risque. Au cours de la vaccination une attention sera accordée à la gestion

des déchets, la gestion des données, la gestion des MAPI ainsi que la gestion des rumeurs et des réticences.

La troisième phase, celle du suivi et de l'évaluation, portera sur l'évaluation de l'efficacité du nouveau vaccin à travers des enquêtes. Cette évaluation

ressortira non seulement la portée de la vaccination (couverture vaccinale), mais aussi informera sur les effets indésirables du vaccin (MAPI) et sur l'immunité conférée aux personnes vaccinées.

## Réussir le pari de la vaccination

---

Il est essentiel que les communautés s'engagent après avoir compris la nécessité de la vaccination. Cela requiert une démarche rigoureuse propre aux coutumes des pays, surtout que les populations ont développé des attitudes négatives vis-à-vis des vaccins dès le début de l'épidémie. En effet :

- La réalisation d'études sociales et anthropologiques sur l'acceptabilité des vaccins ne doit pas être en reste. Elles doivent servir à identifier les facteurs favorisants et bloquants face à l'acceptation des nouveaux vaccins. Cela doit se passer en amont pour mieux informer la stratégie de mobilisation sociale, de communication, de gestion des rumeurs et des réticences.
- Avant que les vaccins soient rendus disponibles, les autorités sanitaires doivent aussi tirer les leçons des campagnes antérieures de vaccination pour aider à anticiper sur les réticences ;
- Il faut également que l'ANSS renforce l'équipe de gestion des rumeurs pour commencer déjà à prévenir la désinformation, entendu que beaucoup de rumeurs ont circulé sur les vaccins contre le coronavirus. Surtout les rumeurs en lien avec l'origine du virus, l'existence de la maladie et la crédibilité des autorités sanitaires ont fait une tôle en Guinée. Jusqu'à présent, une bonne partie de la population ne croit pas en l'existence de la maladie dans le pays.
- Il faut dès maintenant engager une campagne de mobilisation sociale et d'engagement communautaire pour faire adhérer la population à la prochaine campagne de vaccination.

## Bibliographie

---

Alpha Koumbia Diallo et Alpha Boubacar Diallo, 2020, **Koumbia : 03 enfants décèdent après avoir reçu un vaccin contre la rougeole**, Guinée matin (<https://guineematin.com/2020/06/24/koumbia-3-enfants-decedent-apres-avoir-recu-un-vaccin-contre-la-rougeole/>)

Anne Sophie Faivre le Cadre, avril 2020, **Le coronavirus, les tests de vaccins et l'Afrique : où en est-on ?** AFP-Factuel (<https://factuel.afp.com/le-coronavirus-les-tests-de-vaccins-et-lafrique-ou-en-est>)

Christophe Hommel, septembre 2019, **Vaccination préventive contre la maladie à virus Ebola pour certains professionnels de santé**, Mon carnet de vaccination électronique, Mes vaccins.net (<https://www.mesvaccins.net/web/news/14322-vaccination-preventive-contre-la-maladie-a-virus-ebola-pour-certains-professionnels-de-sante>)

France 24, juillet 2015, **Un vaccin contre Ebola se révèle efficace à 100 %**, <https://www.france24.com/fr/20150731-vaccin-ebola-guinee-efficace-liberia-sierra-leone-oms-vsv-zebov>

Gavi, sans date, **Réduire les freins à la vaccination en Guinée grâce aux OSC**, <https://www.gavi.org/reduire-les-freins-a-la-vaccination-en-guinee>

Hajera Mohammad, décembre 2016, **Vaccin contre le virus Ebola : la France va lancer des essais vaccinaux en Guinée et au Sierra-Leone à partir de 2017**, France Info ([https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/ebola/vaccin-contre-le-virus-ebola-la-france-va-lancer-des-essais-vaccinaux-en-guinee-et-au-sierra-leone-a-partir-de-2017\\_1983665.html](https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/ebola/vaccin-contre-le-virus-ebola-la-france-va-lancer-des-essais-vaccinaux-en-guinee-et-au-sierra-leone-a-partir-de-2017_1983665.html))

Inserm, mai 2018, **Ebola : plus de 2 000 personnes déjà incluses dans l'essai vaccinal PREVAC**, <https://www.inserm.fr/actualites-et-evenements/actualites/ebola-plus-2-000-personnes-deja-inclues-dans-essai-vaccinal-prevac>

Institut National de la Statistique, 2019, **Enquête Démographique et de Santé (EDS-V, 2018)**, Ministère du Plan et du Développement Economique, République de Guinée.

Julien Muntzer, septembre 2018, **Vidéo - Guinée : le traumatisme Ebola**, TV5 Monde (<https://information.tv5monde.com/afrique/video-guinee-le-traumatisme-ebola-259850>)

ONU Info, septembre 2020, **Covid-19 : les pays africains s'engagent dans l'initiative du vaccin COVAX**, <https://news.un.org/fr/story/2020/09/1076502>

Organisation Mondiale de la Santé, mai 2017, **Célébration en Guinée du succès du vaccin anti-Ebola**, <https://www.who.int/fr/news-room/feature-stories/detail/leaders-gather-in-guinea-to-celebrate-ebola-vaccine-successes>

Rfi, mai 2017, **Guinée : l'OMS veut accélérer la disponibilité du vaccin contre Ebola**, <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20170505-ebola-le-vaccin-plus-plus-efficace-guinee>

Saïkou Oumar Sagnane, Esdras Azanmassou et Huber Goetz, 2020, **Rumeurs mondiales, détox et fact-checking. Tableau synthèse des rumeurs mondialement répandues**. En ligne.

TV5 Monde, mai 2020, **Coronavirus en Afrique : sur les réseaux sociaux, les vaccins de la colère**, <https://information.tv5monde.com/afrique/coronavirus-en-afrique-sur-les-reseaux-sociaux-les-vaccins-de-la-colere-358419>